LA DOCTRINE COMMUNISTE

DE

MARX - ENGELS - LÉNINE

STALINE

EN SIX COURS

☆

Vers la réalisation du Communisme

COURS N° 2



ÉDITÉ PAR

LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

(S. F. I. C.)

LA DOCTRINE COMMUNISTE

DE

MARX - ENGELS - LÉNINE
STALINE

EN SIX COURS

★

Vers la réalisation du Communisme

COURS N° 2



ÉDITÉ PAR
LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS
(S. F. I. C.)

INTRODUCTION

VERS LA REALISATION DU COMMUNISME

MARX ET ENGELS avaient prouvé par la *science* que la société capitaliste devait disparaître *nécessairement,* pour céder la place à un *régime social nouveau* qui ne serait plus basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme.

Ce régime social nouveau comporte, au cours de son développement, deux phases : 1° le socialisme ; 2° le communisme.

« Du capitalisme, l'humanité ne peut passer directement qu'au socialisme, c'est-à-dire, à la possession en commun des moyens de production et à la répartition des produits selon le travail de chacun... Le socialisme doit inévitablement se transformer peu à peu pour devenir le communisme, sur le drapeau duquel on lit : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins. »

(Histoire du Parti communiste (bolchévik) de l'U.R.S.S., p. 176)

Marx et Engels avaient montré également que cette transformation de la société serait accomplie par la classe ouvrière, lorsque celle-ci, à la tête des masses laborieuses, aura renversé le capitalisme par la révolution.

Les prévisions scientifiques de Marx et Engels se sont transformées en réalités historiques. L'histoire s'est prononcée pour le marxisme contre les perroquets de la bourgeoisie qui avaient qualifié d'*utopie* le renversement du pouvoir des capitalistes par la révolution prolétarienne, la construction du socialisme, la réalisation du communisme.

Le régime capitaliste a cessé de dominer tout le globe depuis le triomphe, dans l'ancienne Russie tsariste, de la révolution prolétarienne, en Octobre 1917. A cette date a commencé l'époque historique du remplacement du capitalisme par le socialisme. Depuis

cette date, l'humanité tout entière est entrée dans une nouvelle étape de son histoire, qui s'achèvera inéluctablement par le renversement du capitalisme dans le monde entier.

Aujourd'hui, le régime socialiste est réalisé sur la sixième partie du globe, en Union Soviétique, où, en même temps, la marche triomphale du socialisme au communisme est déjà à l'ordre du jour.

L'exemple de l'U.R.S.S. exerce une attraction révolutionnaire plus puissante que jamais sur les peuples qui vivent dans le vieux monde, dans le monde capitaliste, où la deuxième guerre impérialiste rend leurs souffrances chaque jour plus intolérables.

Comment le prolétariat de l'ancienne Russie tsariste a-t-il réussi à se débarrasser de tous ses exploiteurs et à construire le socialisme ?

Comment le socialisme, réalisé en Union Soviétique, a-t-il prouvé sa supériorité sur le régime capitaliste ?

Telles sont les deux questions que nous étudierons dans les deux cours suivants.

VERS LA RÉALISATION DU COMMUNISME

I. Histoire du Parti Communiste (bolchévik) de l'U.R.S.S.

Le « Précis d'Histoire du Parti Communiste (bolchévik) » de l'U.R.S.S.

Comment le prolétariat de l'ancienne Russie tsariste a-t-il réussi à renverser le capitalisme et à construire la société nouvelle?

C'est le célèbre *Précis d'Histoire du Parti Communiste (bolchévik) de l'U.R.S.S.* qui répond à cette question. Rédigé par une Commission du Comité Central du Parti bolchévik, puis approuvé par la session plénière de ce Comité Central, cet ouvrage fait désormais partie des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature marxiste-léniniste. Il est, en même temps, le plus grand monument produit par la science historique, au cours du XX^{e} siècle.

Le *Précis d'Histoire* qui avait connu en France dès sa parution une diffusion de masse sans précédent, fut interdit, au début de la guerre par Daladier ; il est traqué, aujourd'hui, avec le même zèle, par la police des deux zones : une preuve de plus de son immense utilité pour les travailleurs.

Nous nous servirons du *Précis d'Histoire* dans le résumé *sommaire* qui constitue le présent cours.

CHAPITRE I

DE LA LUTTE POUR LA CRÉATION DU PARTI A LA PREMIÈRE RÉVOLUTION RUSSE

LA LUTTE POUR LA FONDATION DU PARTI. LÉNINE

Marx et Engels ont enseigné à la classe ouvrière qu'elle ne pourrait vaincre le capitalisme si elle ne possède pas son propre parti révolutionnaire.

Des partis ouvriers se réclamant du marxisme se sont développés durant la deuxième moitié du XIXe siècle. Ils ont pris, sauf en France, le nom de « Parti ouvrier social-démocrate ».

A la fin du XIXe siècle, ces partis, constituant la IIe Internationale, n'étaient plus de véritables partis de combat révolutionnaire contre la bourgeoisie. Au point de vue théorique, ils n'avaient su ni développer, ni même conserver les enseignements révolutionnaires du marxisme.

Au point de vue pratique, ils étaient orientés surtout vers l'action électorale, le parti devenant l'appendice de son groupe parlementaire. Après la mort d'Engels, ces partis tombaient, de plus en plus, dans l'*opportunisme*, c'est-à-dire la conciliation à l'égard de la bourgeoisie, l'oubli des buts révolutionnaires du mouvement ouvrier.

Par suite du retard de l'ancienne Russie tsariste, la classe ouvrière ne s'y développe vraiment qu'à partir de 1860, et surtout, de 1890. Mais elle fut la première à avoir son parti révolutionnaire de combat, *grâce à Lénine*.

Lénine (Vladimir Illitch *Oulianov)*, est né à Simbirsk, en 1870. A 17 ans, il est arrêté pour avoir participé au mouvement révolutionnaire des étudiants. Depuis sa vie se confond avec le mouvement révolutionnaire du prolétariat, avec la vie du parti qu'il a créé, organisé et éduqué.

Lénine a voulu créer pour le prolétariat un parti qui fût un parti révolutionnaire de combat. C'est l'*Union de lutte pour la libération de la classe ouvrière*, qu'il fonda en 1893 à Pétersbourg pour unifier les cercles marxistes et pour les unir pratiquement avec le mouvement ouvrier, qui devint l'embryon d'un tel parti.

D'autres unions furent créées qui se réunissent en Congrès, en 1898, mais c'est le deuxième Congrès, tenu en 1903, à Bruxelles,

puis, par suite des persécutions de la police belge, à Londres, qui fonde le Parti, en adoptant un programme et des statuts.

Comme les partis ouvriers des pays occidentaux, le parti qui venait d'être fondé, s'appela *social-démocrate*. Il prit le nom de « Parti ouvrier social-démocrate de Russie. » Mais Lénine travaillait « en faire un parti différent des partis social-démocrates d'occident qui sombraient de plus en plus dans l'opportunisme. Il travaillait pour en faire un parti d'un type nouveau, « un véritable parti marxiste qui se montre irréconciliable à l'égard des opportunistes et révolutionnaires à l'égard de la bourgeoisie ; qui soit le parti de la révolution sociale, le parti de la dictature du prolétariat. » (p. 133).

Lénine élabora le plan d'un tel parti, réfuta les idées répandues par les amis russes des opportunistes d'occident qui ne voulaient pas d'un parti fortement organisé, discipliné et qui dirige réellement la lutte des masses travailleuses, tel que le préconisait Lénine. Lénine et ses disciples obtinrent la majorité au IIe Congrès lors des élections aux organismes dirigeants, d'où le nom de « bolchévik » du mot russe signifiant « majorité » ; les adversaires de Lénine furent appelés « menchéviks », du mot russe signifiant « minorité ».

Les *bolchéviks* et les *menchéviks* se révèlent comme deux groupes politiques distincts. Les *menchéviks* qui demeurent à l'intérieur du parti ne cessent d'y déployer une activité scissionniste.

Durant cette période, les ouvrages de Lénine posaient les fondements idéologiques et les principes d'organisation du futur parti bolchévik.

LA RÉVOLUTION DE 1905 ET LA TACTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE DE LÉNINE

De 1901 à 1904 le mouvement ouvrier prend en Russie un essor considérable. Les ouvriers organisent des grèves et des manifestations, entraînant la paysannerie, laquelle, en plusieurs endroits, s'empare des terres des grands propriétaires. En 1904 éclate la guerre russo-japonaise, provoquée par les convoitises du Japon et de la Russie tsariste en Extrême-Orient. Le gouvernement tsariste pensait que la guerre arrêterait la révolution. Mais la guerre impopulaire, au cours de laquelle l'armée tsariste, mal nourrie, mal instruite, conduite par des généraux vendus et incapables, subit défaite sur défaite, hâta la révolution.

Au cours de cette période, Lénine a jeté les bases de la tactique révolutionnaire à l'aide de laquelle le parti bolchévik put con-

duire, en 1917, le prolétariat de Russie à la victoire sur le capitalisme.

La révolution de 1905 était une révolution démocratique bourgeoise. Elle était dirigée contre le tsarisme pour les libertés démocratiques sans sortir des cadres du capitalisme.

Lénine a montré que le prolétariat devait intervenir dans une telle révolution pour la pousser jusqu'au bout, jusqu'au renversement du tsarisme et l'anéantissement des vestiges de la féodalité ; que le prolétariat devait, dans ce but, acquérir le rôle dirigeant dans la révolution, *l'hégémonie,* et s'allier avec la paysannerie pour écarter la bourgeoisie libérale de la direction de la révolution. Pour renverser le tsarisme, Lénine préconisait *l'insurrection armée du peuple.* Lénine a montré, en outre, qu'après l'achèvement de la révolution *démocratique,* il fallait aborder tout de suite la voie de la révolution *socialiste ;* transformer la révolution démocratique bourgeoise en révolution socialiste, en passant du renversement du *tsarisme* au renversement de la *bourgeoisie.* Dans cette seconde phase, la condition de la victoire, c'est l'alliance du prolétariat avec les couches semi-prolétariennes des villes et des campagnes, de même que, dans la première phase, cette condition, c'est l'alliance du prolétariat avec toute la paysannerie.

Les *menchéviks* ne voulaient rien de tout cela : ils voulaient freiner la révolution, s'allier avec la bourgeoisie libérale et se borner à « améliorer » le tsarisme.

La révolution a atteint son point culminant lorsque la *grève générale politique d'octobre 1905* se transforma en décembre en *insurrection armée des ouvriers.* C'est à cette époque qu'on vit apparaître les premiers *Soviets* de députés *ouvriers.*

Munis des enseignements de Lénine, les bolchéviks luttaient à la tête des masses laborieuses. Rentré à Pétersbourg, Lénine participa à l'organisation de l'insurrection, cependant que Staline accomplissait ce travail en Transcaucasie.

LES CAUSES DE LA DÉFAITE DE LA PREMIÈRE RÉVOLUTION RUSSE

La révolution fut vaincue malgré l'héroïsme des ouvriers. Le tsarisme subsista, quoique le mouvement révolutionnaire se fût prolongé jusqu'en 1907.

La révolution de 1905 fut vaincue principalement parce que : 1° L'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie n'était pas

encore solide. Ce fait entraînera aussi la troupe, composée en majeure partie de fils de paysans, à ne pas passer aux côtés des ouvriers, malgré plusieurs cas de révolte (insurrection à bord du cuirassé Potemkine); 2° les ouvriers n'agissaient pas, eux non plus, avec assez de cohésion; 3° les menchéviks divisaient la classe ouvrière avec leur tactique de conciliation; 4° les impérialistes de l'Europe occidentale ont aidé le tsar à écraser la révolution (emprunt français); 6° la paix signée avec le Japon, en septembre 1905, raffermit la situation du tsar.

Cependant, au cours des années révolutionnaires, les masses populaires ont acquis une riche expérience politique qui préparait le triomphe de la révolution socialiste d'Octobre 1917. La révolution de 1905 a montré également que les bolchéviks savaient à la fois conduire l'offensive et se replier en bon ordre; qu'ils étaient mûrs pour assumer le rôle de dirigeants révolutionnaires de la classe ouvrière.

CHAPITRE II

DE LA RÉACTION STOLYPINIENNE A LA GUERRE IMPÉRIALISTE DE 1914-1918

La Réaction Stolypinienne (1)

« Matérialisme et Empirio-criticisme » de Lénine

Durant les dures années de répression qui suivirent la défaite de la révolution, de 1908 à 1912, les bolchéviks passaient, en bon ordre et sans le moindre découragement, de la lutte directe contre le tsarisme à des voies détournées. Ils travaillaient à rassembler les masses en vue d'une nouvelle offensive, en utilisant toutes les possibilités légales, en combinant toujours l'action légale avec l'action illégale.

Parallèlement à l'offensive réactionnaire contre le mouvement ouvrier, se développe l'offensive contre le marxisme. Certains intellectuels détachés du Parti s'en font l'écho et tentent de falsifier le marxisme au moyen de théories d'origine bourgeoise. Lénine leur infligea, à eux et à leurs maîtres occidentaux, une défaite décisive en publiant, en 1909, son ouvrage génial « Matérialisme et Empirio-

(1) Stolypine étant ministre de l'intérieur du tsar, cette période est appelée celle de la réaction stolypinienne.

criticisme ». Dans cet ouvrage Lénine défendit victorieusement la théorie marxiste, en la développant à la lumière des nouvelles découvertes faites par la science depuis la mort d'Engels.

Les Bolchéviks se constituent en un Parti marxiste indépendant

En 1912 se réunit à Prague la VIe Conférence des bolchéviks. Elle chassa les *menchéviks* des rangs du Parti. Les *bolchéviks* cessent d'être un groupe politique; ils se constituent en parti indépendant : *le Parti Ouvrier social-démocrate (bolchévik) de Russie.* C'est le parti de type nouveau, le parti révolutionnaire de combat, *le parti bolchévik,* préparé au cours de toutes les luttes que nous venons de rappeler.

« Un rôle essentiel et décisif dans ce travail préparatoire revient justement aux ouvrages de Lénine... Le livre de Lénine « Que faire ? » servit à la préparation *idéologique* de ce parti. Le livre de Lénine : « Un pas en avant, deux pas en arrière » servit à la préparation de ce parti dans le domaine de l'*organisation.* L'ouvrage de Lénine : « Deux tactiques de la social-démocratie dans la révolution démocratique » servit à la préparation *politique* de ce parti. Enfin, le livre de Lénine : « Matérialisme et Empirio-criticisme » servit à la préparation *théorique* de ce parti.

« On peut dire en toute certitude que jamais encore dans l'histoire un groupe politique n'avait été aussi bien préparé pour se constituer en parti, que c'était le cas du groupe bolchévik. » (p. 133)

La conférence de Prague eut une signification historique immense.

« Si les bolchéviks n'avaient pas chassé du parti les menchéviks conciliateurs, traîtres à la cause ouvrière, le parti prolétarien n'aurait pas pu, en 1917, soulever les masses pour la conquête de la dictature du prolétariat. » (p. 137)

LA GUERRE IMPÉRIALISTE DE 1914-1918

La guerre impérialiste a éclaté en 1914 alors que le mouvement ouvrier russe était de nouveau en plein essor et que les bolchéviks luttaient à la tête des masses avec le mot d'ordre « pour une nouvelle révolution. » En juillet 1914, les ouvriers dressaient des barricades à Pétersbourg. C'est durant ce même mois que l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie, et le tsar en profita

pour écraser les organisations des bolchéviks qui avaient conquis les syndicats et toutes les organisations légales de la classe ouvrière.

LES BOLCHÉVIKS PENDANT LA GUERRE IMPÉRIALISTE

Les partis socialistes de la IIe Internationale firent partout « l'union sacrée » avec les capitalistes de leur pays. Leurs amis russes, les *menchéviks* et les « *socialistes-révolutionnaires* » ont agi de la même façon.

« Seul le parti bolchévik demeura fidèle au glorieux drapeau de l'internationalisme révolutionnaire ; seul il resta fermement attaché aux positions marxistes de lutte contre l'autocratie tsariste, contre la guerre impérialiste. Le Parti bolchévik, dès l'ouverture des hostilités, s'en tint à ce point de vue que la guerre avait été déclanchée, non pour défendre la patrie, mais pour s'emparer des territoires d'autrui, pour piller les autres peuples dans l'intérêt des propriétaires fonciers et des capitalistes, en sorte que les ouvriers devaient faire résolument la guerre à cette guerre. La classe ouvrière soutenait le Parti bolchévik. » (p. 154)

Les bolchéviks étaient contre cette guerre non parce qu'ils étaient de simples pacifistes, mais parce que c'était une guerre *impérialiste.* Malgré l'arrestation et la déportation de leurs députés et une sauvage répression, les bolchéviks menaient l'agitation au front

« pour la fraternisation entre soldats des armées belligérantes ; ils soulignaient que l'ennemi était la bourgeoisie mondiale et qu'on ne pouvait terminer la guerre impérialiste qu'en la transformant en guerre civile, en tournant les armes contre la bourgeoisie et son gouvernement. » (p. 163)

Les bolchéviks faisaient leur travail en Russie en se basant sur les enseignements développés par Lénine dans ses ouvrages composés pendant la guerre, avant tout, dans « Impérialisme, stade suprême du capitalisme ». Comme nous l'avons vu, Lénine y donne l'analyse de la nouvelle période du capitalisme, *l'impérialisme,* et établit une nouvelle théorie de la révolution prolétarienne, en montrant *la possibilité de la victoire du socialisme dans chaque pays pris à part.*

CHAPITRE III

LA DEUXIEME REVOLUTION RUSSE

Défaite de l'armée tsariste sur le front. Ruine économique

L'armée tsariste essuyait défaite sur défaite, par suite de l'insuffisance du matériel et la trahison des chefs. Le ministre de la guerre lui-même recevait des ordres du service d'espionnage allemand, les généraux vendaient les secrets militaires aux Allemands avec lesquels la femme du tsar était de connivence.

La ruine économique s'aggravait dans le pays et un mécontentement immense se développait au front et à l'arrière.

La bourgeoisie impérialiste était mécontente, elle aussi, parce qu'elle voyait que le tsar était incapable de gagner la guerre. D'accord avec la France et l'Angleterre, elle voulait simplement déposer Nicolas II pour le remplacer par un tsar lié à la bourgeoisie. Mais le peuple en décida autrement.

LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER

« C'est dans les journées de janvier-février 1917 que la crise des denrées alimentaires, des matières premières et du combustible atteignit son point culminant, sa plus grande acuité. Il y eut arrêt presque complet des transports de vivres sur Pétrograd et sur Moscou. Les entreprises fermaient l'une après l'autre, augmentant le chômage. La situation des ouvriers était devenue particulièrement intenable. Des masses populaires de plus en plus profondes arrivaient à la conviction qu'il n'y avait qu'une seule issue à cette situation intolérable : renverser l'autocratie tsariste. » (p. 164)

Les *bolchéviks* travaillaient partout au *développement de la révolution.* Par contre, les *menchéviks* et les *socialistes-révolutionnaires* essayaient de canaliser le mouvement des masses dans les voies voulues par la bourgeoisie libérale.

En janvier 1917, des *grèves,* qui se transforment en *manifestations,* se déroulent à Pétrograd, à Moscou et dans plusieurs centres industriels. A Pétrograd, les soldats font cause commune avec les manifestants.

Le 18 février, éclate à Pétrograd la grève de l'usine Poutilov. Le 22 février, les ouvriers de la plupart des grandes usines se joignent au mouvement. Le 23 — journée internationale des femmes — à l'appel du Comité bolchévik de Pétrograd, les ouvrières des-

cendent dans la rue pour manifester contre la guerre, la famine et le tsarisme. Le 24 février, la manifestation redouble de force ; le 25, elle s'étend à tous les ouvriers de Pétrograd : *les grèves politiques des différents quartiers se transforment en grève générale politique de toute la ville.* Le 26, la grève générale politique et les manifestations se transforment en *essai d'insurrection.* Les ouvriers désarment la police et la gendarmerie, s'arment eux-mêmes.

Le Bureau du Comité Central du Parti qui se trouvait alors à Pétrograd, sous la direction de Molotov appela les masses dans un manifeste, à poursuivre la lutte armée contre le tsarisme et à créer un gouvernement révolutionnaire provisoire.

Le 27 février (12 mars), les troupes refusent à Pétrograd de tirer sur les ouvriers et passent aux côtés du peuple insurgé.

Les soldats insurgés, qui n'étaient que 10.000 le matin, sont 60.000 le soir. Ouvriers et soldats insurgés arrêtent les ministres et les généraux tsaristes, libèrent les révolutionnaires emprisonnés qui s'incorporent inmédiatement dans la lutte.

Le tsarisme était renversé. La révolution démocratique bourgeoise de février triomphait.

« Elle avait triomphé parce que sa promotrice avait été la classe ouvrière, qui s'était mise à la tête du mouvement des millions de paysans en capote de soldat « pour le pain, pour la paix, pour la liberté. » L'hégémonie du prolétariat avait déterminé le succès de la révolution. » (p. 166).

La première révolution de 1905 avait préparé la victoire rapide de la deuxième révolution de 1917.

LES SOVIETS

LES MENCHÉVIKS ET LES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES REMETTENT LE POUVOIR A LA BOURGEOISIE

Dès le début de la révolution réapparurent les Soviets dans tout le pays. A la différence des Soviets de 1905, qui étaient des Soviets de députés *ouvriers,* c'étaient des Soviets de députés ouvriers *et* soldats. Le peuple considérait les Soviets comme l'*organe du nouveau pouvoir.*

Pendant que les bolchéviks étaient à la tête des masses dans les combats de rue, les menchéviks et les socialistes-révolutionnaires manœuvraient pour acquérir la majorité dans les Soviets. Les chefs des bolchéviks étaient en exil, comme Lénine, ou dépor-

tés en Sibérie, comme Staline. Les chefs menchéviks et socialistes-révolutionnaires se promenaient librement à Pétrograd. Par des promesses, ils réussirent à gagner la confiance de larges couches populaires, notamment de la paysannerie. Grisées par les premiers succès, les masses envoyèrent dans les Soviets en majorité des menchéviks et des socialistes-révolutionnaires, croyant que, par eux, elles allaient avoir la paix, la terre, le pain et la liberté.

Mais les menchéviks et les socialistes-révolutionnaires ne voulaient rien de tout cela. Avant tout, ils voulaient, comme la bourgeoisie impérialiste, continuer la guerre. Le 27 février, à l'insu des bolchéviks, ils s'entendirent avec les chefs de la bourgeoisie et remirent le pouvoir entre les mains d'un gouvernement provisoire *bourgeois*, présidé par le prince Lvov et comprenant les représentants notoires de la classe capitaliste.

CHAPITRE IV

LE PARTI BOLCHEVIK PREPARE ET ACCOMPLIT LA REVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE

LES « THÈSES D'AVRIL » DE LÉNINE

Dès 1905, Lénine avait montré qu'après le renversement du tsarisme, le prolétariat procéderait à la révolution socialiste. Au lendemain de son retour à Pétrograd (3 avril 1917), il donna au Parti un plan concret pour s'engager dans la voie de la révolution socialiste. C'étaient les célèbres *thèses d'avril* qui « dressaient un plan génial de lutte du Parti pour passer de la révolution démocratique bourgeoise à la révolution socialiste, pour passer de la première étape de la révolution, à la seconde étape, celle de la révolution socialiste. » (p. 174).

Dans le domaine *économique*, Lénine préconisait, comme mesures de transition : la nationalisation de toutes les terres du pays et la confiscation des terres des grands propriétaires fonciers ; la fusion de toutes les banques en une seule banque nationale et le contrôle des Soviets sur cette banque ; le contrôle de la production et de la répartition des produits.

Dans le domaine *politique*, Lénine préconisait le passage de la république parlementaire à la République des Soviets, celle-ci étant

la forme la plus indiquée de l'organisation politique dans la période de transition du capitalisme au socialisme.

Lénine condamnait tout soutien au gouvernement provisoire bourgeois, mais ne préconisait pas son renversement immédiat, parce que ce gouvernement bénéficiait de la confiance des Soviets où les menchéviks et les socialistes-révolutionnaires étaient en majorité. Lénine montrait que les bolchéviks devaient d'abord *conquérir la majorité dans les Soviets par un immense travail d'éclaircissement auprès des masses*, puis changer la politique des Soviets et la composition du gouvernement, ainsi que sa politique.

On s'orientait ainsi, tout d'abord, vers le *développement pacifique de la révolution*.

Lénine demandait également que le Parti se débarrassât du « linge sale » de l'appellation de « social-démocrate » déshonorée par les opportunistes et qu'il prit le nom de « communiste », nom que donnaient Marx et Engels à leur Parti et qui est scientifiquement exact, puisque le *but final* du Parti est le *Communisme*.

Lénine demandait également que soit fondée la IIIe Internationale, à la place de la IIe, devenue inexistante par suite de la trahison de la social-démocratie.

A l'exception de quelques individus — dont on retrouvera le nom par la suite — comme Kamenev et Piatakov, tout le Parti suivait Lénine avec enthousiasme.

La VIIe Conférence bolchévik, première conférence légale lance le mot d'ordre glorieux : « *Tout le pouvoir aux Soviets* ! »

LA CRISE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE BOURGEOIS

Le gouvernement provisoire bourgeois voulait continuer la guerre impérialiste et « arrêter » la révolution. Il avait odieusement trompé le peuple. Mais le peuple guidé par les bolchéviks ne se laissa pas faire.

Le premier gouvernement provisoire bourgeois dut être remplacé par un gouvernement provisoire de coalition, à la suite des manifestations provoquées à Pétrograd par la note dans laquelle le ministre des affaires étrangères (Milioukov) promettait aux Alliés de continuer la guerre. Les menchéviks et les socialistes-révolutionnaires entrèrent dans le gouvernement de coalition : ils rejoignaient ainsi la contre-révolution.

Ce second gouvernement provisoire trompant le peuple, comme

le premier, déclancha le 18 juin 1917, une offensive qui ne pouvait qu'échouer et qui échoua effectivement. Une indignation sans bornes s'empara des soldats et des ouvriers. Le 3 juillet, des *manifestations spontanées* éclatent à Pétrograd et se transforment en *manifestations armées*, sous le mot d'ordre « *Tout le pouvoir aux Soviets* ».

Le Parti bolchévik estimait que le *moment de l'insurrection* n'était pas encore venu, étant donné que l'*armée* et la *province* n'étaient pas encore prêtes à soutenir activement les ouvriers de la capitale, Il voulut et réussit à donner à la manifestation un caractère pacifique. Mais le gouvernement provisoire fit tirer sur les ouvriers par des *détachements spéciaux composés d'élèves-officiers et de réactionnaires*. Il fit revenir du front les unités les plus incultes, les plus contre-révolutionnaires.

LE PARTI BOLCHÉVIK S'ORIENTE VERS LA PRÉPARATION DE L'INSURRECTION ARMÉE

Une nouvelle période de persécutions organisées par le gouvernement provisoire s'ouvrit pour le parti bolchévik dont l'influence augmentait rapidement. Les journaux bolchéviks furent interdits, leurs imprimeries saccagées, les militants furent arrêtés, traqués. Le Parti rentra dans l'illégalité et cacha soigneusement son chef, Lénine, contre qui un mandat d'arrêt a été lancé.

Le Parti a néanmoins tenu, en ce mois de juillet, son VIe Congrès, clandestinement. Staline y a montré le changement survenu dans la situation politique. Il a montré que « la période pacifique de la révolution a pris fin, la période non-pacifique est venue, celle des engagements et des explosions ».

Le Parti s'orientait vers *la conquête du pouvoir par l'insurrection armée*.

La bourgeoisie qui détenait le pouvoir voulait s'en servir pour écraser les Soviets où l'influence des bolchéviks augmentait rapidement grâce au travail d'éclaircissement incessant. Elle voulait instaurer une dictature contre-révolutionnaire. Le général Kornilov fut chargé d'exécuter l'opération à Pétrograd, mais grâce à la mobilisation des masses réalisée par le Parti bolchévik, cette révolte fut écrasée.

En mobilisant les masses contre Kornilov, les bolchéviks n'abandonnaient nullement la lutte contre le gouvernement provisoire

qu'ils dénonçaient, au contraire, comme ayant favorisé le coup de force par sa politique. La rébellion de Kornilov avait montré aux masses le danger de la contre-révolution et aida puissamment au succès du travail d'éclaircissement auquel se livraient les bolchéviks auprès des Soviets. Le 31 avril, lendemain de l'écrasement de Kornilov, le Soviet de Pétrograd se rallie à la politique bolchévik, suivi le 5 septembre par le Soviet de Moscou. La *bolchévisation des Soviets* s'accomplit rapidement : partout les ouvriers et les soldats renouvellent les Soviets en y envoyant des *bolchéviks*.

Les conditions essentielles d'une insurrection victorieuse étaient venues à maturité : la révolution montait dans les *usines*, en même temps que dans l'*armée* et à la *campagne*. *Le soutien de l'insurrection des ouvriers de la capitale par les soldats et la province* était certain.

LE PARTI BOLCHÉVIK DÉCLANCHE L'INSURRECTION

Le 7 octobre 1917, Lénine rentra illégalement à Pétrograd. Le 10 octobre se tient la séance historique du Comité Central qui décida de déclancher prochainement l'insurrection armée.

Deux membres du Comité Central ont voté contre cette décision historique : Kamenev et Zinoviev qui rêvaient, comme les menchéviks, d'une république parlementaire. Trotski proposait un amendement pour faire échouer l'insurrection, en faisant connaître sa date.

Des délégués du Comité Central bolchévik furent envoyés dans tous les grands centres : à Pétrograd un *Comité militaire révolutionnaire* fut créé. Le 16 octobre, une session élargie du Comité Central élut un *centre du Parti*, avec, à sa tête, Staline, pour diriger l'insurrection. Mais Kamenev et Zinoviev révélèrent dans un journal menchévik le plan d'insurrection. Averti par les traîtres, le gouvernement fit revenir du front des troupes pour prévenir l'insurrection et écraser le Parti bolchévik.

Les bolchéviks envoyaient des commissaires du Comité militaire révolutionnaire dans toutes les unités révolutionnaires de l'armée et de la flotte.

Usines, fabriques, unités militaires se préparent à l'insurrection. Des tâches précises sont fixées aux cuirassés révolutionnaires.

Trotski, par vantardise, avait livré en séance du Soviet de Pétrograd la date fixée pour le déclanchement de l'insurrection. Pour

prévenir l'action du gouvernement provisoire, le Comité Central décida d'avancer l'insurrection.

Le 24 octobre (6 novembre), le journal bolchévik « La Voix Ouvrière » paraît malgré l'interdiction de Kérenski dont les autos blindées sont refoulées par les gardes rouges et les soldats prévenus par Staline. Le journal appelle au renversement du gouvernement provisoire. Dans la nuit, Lénine arrive à l'*Institut Smolny* où était installé le Centre dirigeant du Parti bolchévik et prend en main la direction de l'insurrection.

Le 25 octobre (7 novembre), la garde rouge et les troupes révolutionnaires occupent les points stratégiques de Pétrograd : les gares, la poste, le télégraphe, les ministères, la banque d'Etat. Le cuirassé « Avrora » bombarde le Palais d'Hiver où s'était retranché le gouvernement provisoire, sous la protection des bataillons de choc et d'élèves-officiers. Mais dans la nuit du 25 au 26 le Palais d'Hiver fut pris d'assaut par les ouvriers, soldats et matelots révolutionnaires. Le gouvernement provisoire fut arrêté.

L'insurrection armée de Pétrograd avait triomphé.

LES RAISONS QUI ONT DÉTERMINÉ LA VICTOIRE D'OCTOBRE

Parmi les raisons qui ont déterminé la victoire relativement facile de la révolution socialiste en Russie, les principales sont les suivantes :

1° La faiblesse de la bourgeoisie russe.

La bourgeoisie russe était relativement faible, mal organisée et peu expérimentée au point de vue politique. Arrivée au pouvoir, elle ne sut que continuer, dans ses grandes lignes, la politique du Tsar. Dès lors, le peuple a reporté sa haine du Tsar sur le gouvernement provisoire de la bourgeoisie.

2° L'hégémonie de la classe ouvrière dans la révolution.

A la tête de la Révolution d'Octobre se trouvait la classe ouvrière de Russie, « trempée dans les combats, qui avait traversé dans un court laps de temps deux révolutions et qui, à la veille de la troisième, avait acquis l'autorité des chefs du peuple dans la lutte pour la paix, la terre, la liberté, le socialisme ». (p. 200).

3° L'alliance du prolétariat et des paysans pauvres.

La classe ouvrière de Russie avait pour alliée dans la révolution la paysannerie pauvre qui formait l'immense majorité de la

population, qui a compris que seul le Parti bolchévik était prêt à écraser les propriétaires fonciers pour donner la terre aux paysans. Cette alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie *pauvre* finit par entraîner les paysans *moyens.*

4° Le Parti bolchévik.

« A la tête de la classe ouvrière se trouvait ce Parti rompu à la lutte politique qu'est le Parti bolchévik. Seul un parti comme le Parti bolchévik, suffisamment hardi pour mener le peuple à l'assaut décisif et suffisamment circonspect pour éviter les écueils de tous genres sur le chemin du succès, seul un tel parti pouvait fondre d'une façon aussi judicieuse, en un seul flot révolutionnaire, des mouvements révolutionnaires aussi divers qu'étaient le mouvement démocratique général pour la paix, le mouvement démocratique paysan pour la main-mise sur les terres seigneuriales, le mouvement de libération nationale des peuples opprimés en lutte pour l'égalité nationale, et le mouvement socialiste du prolétariat pour le renversement de la bourgeoisie, pour l'instauration de la dictature du prolétariat. » (p. 201). C'est « *la fusion de ces divers courants révolutionnaires en un seul flot révolutionnaire unique et puissant qui a décidé du sort du capitalisme en Russie.* » (p. 201)

5° La guerre impérialiste.

Les principaux états bourgeois occupés à se faire la guerre et s'affaiblir les uns les autres ne pouvaient se dresser activement contre la Révolution d'Octobre.

LE POUVOIR DES SOVIETS

Au IIe Congrès des Soviets qui s'est ouvert le 25 octobre, en pleine insurrection, les bolchéviks avaient recueilli une immense majorité.

Le Congrès proclama qu'il prenait en mains *tout le pouvoir.* Le 26 Octobre, il adopta le *décret sur la paix,* en invitant les pays belligérants à conclure un armistice d'au moins trois mois pour engager les pourparlers de paix ; en invitant en même temps les ouvriers d'Angleterre, de France et d'Allemagne à agir « pour faire aboutir l'œuvre de paix et du même coup, l'œuvre d'affranchissement des masses travailleuses et exploitées, de tout esclavage et de toute exploitation. »

La même nuit, le Congrès adopta un *décret sur la terre* qui abolissait sans indemnité et sans délai le droit de propriété des

grands propriétaires fonciers sur la terre, et donna aux paysans 164 millions d'hectares de terres nouvelles.

Enfin le Congrès constitua le premier gouvernement des Soviets, le *Conseil des Commissaires du peuple,* formé entièrement de bolchéviks. Lénine fut élu Président.

Ce n'est pas du premier coup, ni partout, que le pouvoir passa aux Soviets. C'est au prix d'une lutte acharnée que le pouvoir est conquis à Moscou ; dans certains quartiers de Pétrograd le pouvoir soviétique dut écraser des tentatives contre-révolutionnaires, notamment celle du Général Krasnov, associé avec Kérenski. Néanmoins, d'octobre à janvier 1917, la Révolution soviétique s'étend au pays entier et triomphe partout.

La Paix de Brest-Litovsk et la lutte du Parti pour la consolidation du pouvoir

Le Parti entreprend aussitôt la consolidation du pouvoir soviétique. L'appareil de l'ancien Etat bourgeois, fait pour écraser les ouvriers et les paysans, est détruit partout. Il est remplacé par les organes du nouveau pouvoir d'Etat, ceux du *pouvoir soviétique.*

En même temps, le gouvernement soviétique engage les négociations en vue de la paix avec le gouvernement allemand.

Tous les contre-révolutionnaires, depuis les menchéviks jusqu'aux gardes-blancs, étaient contre la signature de la paix, parce qu'ils comptaient sur les Allemands pour écraser le pouvoir soviétique. Ils avaient pour alliés, dans cette infâme besogne, Trotski et son sous-ordre Boukharine, qui, avec Radek et Piatakov, dirigeaient un groupe hostile au Parti. Pour se camoufler, ces gens s'intitulaient « communistes de gauche ». Ils menaient la lutte contre Lénine pour la continuation de la guerre. Le 10 février 1918, Trotski, qui avait reçu du Comité Central la mission de signer la paix, a, malgré l'insistance de Lénine et de Staline, refusé de le faire. Attitude de provocation au service de l'impérialisme : les Allemands ont aussitôt déclanché l'offensive, et la paix dut être signée, après que la jeune Armée rouge ait réussi à arrêter l'avance allemande sur Pétrograd, à des conditions beaucoup plus dures.

La paix apporta une trêve que le Parti bolchévik utilisa pour consolider le pouvoir soviétique. Il commença à réorganiser l'économie et engagea la lutte contre les *koulaks.*

Enfin, le V[e] Congrès des Soviets adopta la première constitution soviétique.

Malgré les tentatives contre-révolutionnaires — putsch socialiste-révolutionnaire soutenu secrètement par Trotski et Boukharine — le Parti bolchévik préparait victorieusement l'avenir.

CHAPITRE V

La Victoire sur les forces de la contre-Révolution et de l'intervention étrangère

De 1918 à 1920 le nouveau pouvoir des ouvriers et des paysans eut à faire face aux agressions répétées des impérialistes étrangers se servant des gardes-blancs russes. C'est la période de l'intervention étrangère et de la guerre civile.

« Battus par la révolution d'octobre, les grands propriétaires fonciers et les capitalistes, de concert avec les généraux blancs, s'abouchent, au préjudice de leur patrie, avec les gouvernements des pays de l'Entente, pour déclancher en commun une agression militaire contre le pays des Soviets et en renverser le pouvoir. C'est sur cette base que s'organise l'intervention militaire de l'Entente et les rébellions de gardes-blancs de la Russie, ce qui fait que la Russie se trouve coupée de ses bases de ravitaillement en subsistances et en matières premières. » (pp. 232-233)

En 1918, les impérialistes d'Angleterre, de France, du Japon, des Etats-Unis déclanchent l'intervention sans déclaration de guerre. Après la défaite de l'Allemagne, la flotte franco-anglaise est amenée dans la mer Noire. Les envahisseurs firent régner la terreur blanche sur les territoires envahis, fusillant les militants bolchéviks, les ouvriers, les paysans. Peu après, ils proclamèrent le *blocus* de la Russie, coupant ses communications avec le monde extérieur.

En même temps, l'Entente équipait des armées pour les lancer sous la direction de généraux blancs contre le pouvoir des Soviets.

En 1919, ce sont Koltchak, Youdénitch, Dénikine ; en 1920, c'est Wrangel. La Pologne des hobereaux, convoitant l'Ukraine, déclanche l'agression antisoviétique en même temps.

Les raisons des victoires de l'Armée Rouge

Mais le Parti bolchévik alerta les ouvriers et les paysans *pour la guerre de salut de la Patrie,* contre les envahisseurs étrangers et la contre-révolution de la bourgeoisie et des grands propriétaires fonciers. Les créatures de l'Entente furent battues les unes après

les autres par l'Armée rouge. En 1920, les principaux ennemis du pays des Soviets étaient écrasés. Staline avait joué dans la conduite des opérations un rôle décisif.

L'Armée rouge, malgré ses défauts et insuffisances, inévitables à cette époque, et malgré le travail de désorganisation de Trotski, a vaincu, parce que :

1° La politique du pouvoir des Soviets pour laquelle elle se battait était une politique juste, conforme aux intérêts du peuple ; le peuple considérait cette politique comme étant la sienne et la soutenait jusqu'au bout ;

2° L'Armée rouge, issue du peuple, était fidèle et dévouée jusqu'au bout à son peuple qui la soutenait comme son armée à lui. Une armée qui va contre son peuple subit nécessairement la défaite ;

3° Le pouvoir des Soviets avait réussi à alerter tout le pays pour le front ;

4° Les soldats rouges, comprenant le but et les objectifs de la guerre, se rendaient compte qu'ils étaient justes. Cette confiance fortifiait leur esprit de discipline et leur valeur combattive, et ils ont fait preuve, à tout instant, d'une abnégation sans exemple et d'un héroïsme sans précédent ;

5° Le noyau dirigeant de l'Armée rouge, à l'arrière et au front, était le Parti bolchévik ;

6° L'Armée rouge a réussi à former des dirigeants militaires d'un type nouveau comme Frounzé, Vorochilov, Boudionny : dans ses rangs combattaient des héros (par exemple Tchapaev) ; l'éducation politique de l'Armée rouge a été faite par des hommes tels que les dirigeants du Parti bolchévik, avec, à leur tête, Lénine et Staline ; elle comptait dans son sein les *commissaires militaires* qui étaient des organisateurs et des agitateurs extraordinaires ;

7° A l'arrière des armées blanches, les Bolchéviks travaillaient dans l'illégalité, soulevaient les ouvriers et les paysans contre les envahisseurs et les gardes-blancs, organisaient les *partisans* qui disloquaient l'arrière de l'ennemi ;

8° Le pays des Soviets était soutenu par les ouvriers des pays impérialistes.

« Aussitôt que la bourgeoisie internationale lève la main contre nous, ses propres ouvriers la saisissent au poignet. » (Lénine.)

En effet, en France et en Angleterre, en particulier, des Comités d'action furent fondés sous le mot d'ordre : « Bas les pattes

devant la Russie ». Des grèves, des refus de charger le matériel de guerre destiné aux envahisseurs furent organisés.

La lutte des ouvriers des pays envahisseurs, la sympathie du prolétariat mondial a obligé les impérialistes à renoncer à l'intervention.

Du reste, les troupes des envahisseurs furent elles-mêmes gagnées par l'esprit révolutionnaire au contact des armées de la République Soviétique. Elles commençaient à se soulever contre leurs maîtres les impérialistes.

« C'est ainsi, par exemple, que les marins français, guidés par André Marty, s'étaient révoltés à Odessa. » (p. 225)

A la suite de cette révolte héroïque, Odessa dut être évacuée par les envahisseurs.

La période de la guerre civile et de l'intervention marque l'effondrement des partis menchévik, socialiste-révolutionnaire, anarchiste, nationaliste, qui soutenaient les envahisseurs et les gardes-blancs et que cherchaient à aider Trotski et ses sous-ordres. Ils se démasquent comme partis de la contre-révolution. Ils perdent toute influence politique. Le Parti bolchévik triomphe définitivement.

Le première agression militaire du apital international contre le pays du socialisme se termine par un échec complet.

CHAPITRE VI

Le rétablissement de l'économie nationale (1921-1925)

La victoire une fois emportée, le Parti bolchévik entreprit de rétablir l'économie nationale.

En 1920, la production globale dans l'agriculture ne représentait que 50 % environ de la production d'avant-guerre, la production de la grande industrie environ *un septième.*

« LA NEP »

Pendant la guerre, le gouvernement soviétique instaura le *communisme de guerre* qui comportait :

1° Le contrôle de *toute* l'industrie ;

2° Le monopole du blé et l'interdiction du commerce privé du blé;

3° Le prélèvement des excédents de la production paysanne pour le ravitaillement des soldats et des ouvriers.

Une orientation conforme à la situation nouvelle devint nécessaire. Elle fut décidée, sur la proposition de Lénine, par le X^{e} Congrès du Parti qui s'est tenu en mars 1921, qui adopta la nouvelle politique économique, la « NEP ».

Les prélèvements étaient remplacés par un impôt en nature, moins élevé que les prélèvements. Le commerce privé était de nouveau autorisé et les patrons privés étaient également autorisés à ouvrir de petites entreprises.

La « NEP » était destinée à stimuler le *relèvement de l'agriculture*. Le relèvement de l'agriculture devait permettre *le rétablissement de l'industrie d'Etat*. Le capital privé pourra alors être évincé. Après avoir accumulé des forces et des ressources, il sera possible de créer une industrie puissante qui constituerait la base économique du socialisme et entreprendre ensuite l'offensive en vue de la destruction définitive du capitalisme.

Tel était le plan de Lénine. Les faits ont prouvé combien il était juste, puisqu'il devait effectivement aboutir à la victoire du socialisme.

C'est la raison pour laquelle il fut âprement combattu par Trotski et les trotskistes.

Durant les années 1923 et 1924 le rétablissement de l'économie nationale se poursuit rapidement. L'exercice 1924-1925 rapprocha l'agriculture et l'industrie soviétiques de la production d'avant-guerre. On exécutait avec succès le plan d'électrification imposée par Lénine. Dans l'industrie et le commerce de sérieux succès furent remportés contre le capital privé. Le secteur socialiste de l'économie se fortifiait d'une manière décisive. La parole de Lénine « de la Russie de la « NEP » sortira la Russie socialiste » allait se réaliser.

Vers la construction du Socialisme. La mort de Lénine

« Le passage de la guerre civile à l'œuvre pacifique de construction socialiste a comporté, dans les premiers temps surtout, de grandes difficultés. Les ennemis du bolchévisme, les éléments hostiles dans les rangs du P. C. de l'U. R. S. S. ont mené, durant toute cette période, une lutte acharnée contre le Parti de Lénine. A la tête de ses éléments hostiles se trouvait Trotski. Ses sous-ordres dans cette lutte furent Kamenev, Zinoviev, Boukharine. L'opposition comptait, après la mort de Lénine, décomposer les rangs du Parti bolchévik, disloquer le Parti, lui inoculer le scepticisme à l'égard

de la victoire du socialisme en U. R. S. S. Au fond, les trotskistes tentaient de créer en U. R. S. S. une organisation politique de la nouvelle bourgeoisie, un autre parti, le Parti de la restauration du capitalisme. » (p. 263)

Lénine, le fondateur du bolchévisme, est mort près de Moscou, le 21 janvier 1924. Le Parti bolchévik se serra autour de son Comité Central-léniniste, autour de Staline. Il mit en déroute les trotskistes et leurs amis Zinoviev et Kamenev. Il conduisit le pays à une nouvelle étape historique : l'étape de *l'industrialisation socialiste.*

Le plan d'industrialisation du XIVe Congrès

« Transformer notre pays de pays agraire en pays industriel, capable de produire par ses propres forces l'outillage nécessaire, voilà le fond, la base de notre ligne générale. »

C'est en ces termes que Staline définissait la tâche bolchévik, dans son rapport au XIVe Congrès qui s'est tenu en décembre 1925.

Il montra que l'industrialisation du pays assurerait son indépendance économique, renforcerait sa capacité de défense et créerait les conditions pour la victoire du socialisme en U.R.S.S.

Ce plan heurtait les espoirs que nourrissaient les capitalistes étrangers à l'égard de l'U.R.S.S. D'après eux, l'U.R.S.S. devait rester un appendice impuissant du monde capitaliste. Elle devait demeurer un *pays agraire,* produisant des matières premières et des produits agricoles, et demeurer, pour les produits industriels et principalement pour les machines, tributaire de l'étranger. Face à l'encerclement capitaliste, l'U.R.S.S. devait rester désarmée et il ne pouvait être question dès lors d'achever la construction du socialisme. Le plan des capitalistes étrangers fut opposé au XIVe Congrès au plan d'industrialisation socialiste de Staline par Sokolnikov, sous-ordre de Zinoviev. Il devenait évident que les « zinovievistes » n'étaient que des trotskistes mal camouflés.

Le Parti bolchévik battit l'opposition. Il fixa *la lutte pour la victoire de la construction socialiste en U.R.S.S.* comme la tâche fondamentale.

CHAPITRE VII

La lutte du Parti bolchévik pour l'Industrialisation Socialiste (1926-1929)

Dans la période de rétablissement de l'économie nationale, on se préoccupait surtout de l'industrie légère. Mais l'industrialisation ne pouvait être réalisée sans la création d'une industrie lourde puissante et moderne. Guidé par Staline, le Parti bolchévik décida de la créer.

Cela nécessitait :

1° La création, de toutes pièces, d'industries inexistantes dans la Russie tsariste, comme la construction mécanique, l'industrie des machines-outils, de l'automobile, des produits chimiques, des moteurs et de l'outillage pour centrales électriques ;

2° La création d'une nouvelle industrie de la défense : créer des usines neuves d'artillerie, d'obus, d'aviation, de tanks, de mitrailleuses, etc., pour protéger le pays du socialisme ;

3° Bâtir des usines de tracteurs, de machines agricoles modernes, afin de pouvoir passer de la petite exploitation paysanne à la grande exploitation collectivisée, pour réaliser la victoire du socialisme à la campagne.

Le financement de l'industrialisation

De tels travaux exigeaient des sommes immenses. Pour se les procurer, l'U. R. S. S., pays du socialisme, ne pouvait avoir recours, comme les pays capitalistes, au pillage des colonies et des peuples vaincus. D'autre part, les pays capitalistes lui refusaient tout crédit.

Les ressources pour l'industrialisation devaient être trouvées à l'intérieur du pays et elles furent trouvées, parce qu'en U. R. S. S. le prolétariat avait conquis le pouvoir. Les ressources nécessaires furent fournies par :

1° Les bénéfices des entreprises industrielles, commerciales, bancaires, et les entreprises de transport que n'absorbaient plus les capitalistes parasitaires ;

2° Les économies réalisées du fait que le gouvernement soviétique ayant annulé les dettes tsaristes, le peuple n'avait plus à payer les intérêts aux capitalistes étrangers ;

3° L'aide de la paysannerie libérée des annuités qu'elle payait en fermage aux grands propriétaires fonciers.

C'est grâce à ces ressources qui s'accumulaient d'année en année que purent être exécutés les grands travaux, construites les usines géantes.

Le succès de l'industrialisation

Dès 1927, la production avait dépassé le niveau d'avant-guerre. Le secteur socialiste progressait rapidement. La part du secteur privé est tombée dans l'industrie, de 1924-1925 à 1926-1927 de 19 % à 14 % dans l'industrie ; de 42 % à 32 % dans le commerce de détail, de 9 % à 5 % dans le commerce de gros.

L'offensive contre les koulaks

La situation était différente dans l'agriculture dont la production ne se développait pas par suite du morcellement extrême des exploitations.

Au XV^e^ Congrès du Parti qui s'est tenu en décembre 1927, Staline a montré que pour sortir de cette situation, il fallait passer des petites exploitations paysannes dispersées aux grandes exploitations centralisées, à la culture collective de la terre basée sur une technique nouvelle, supérieure.

Le Congrès décida de développer dans toute la mesure du possible la *collectivisation* de l'agriculture. En même temps il décida de pousser l'offensive contre le *koulak* et de prendre de nouvelles mesures en vue de limiter le capitalisme à la campagne.

Pour battre les koulaks, le Parti s'appuya sur les paysans pauvres et moyens.

« En réponse au refus des koulaks de vendre à l'Etat leurs excédents de blé aux prix fermes, le Parti et le gouvernement prirent contre eux une série de mesures d'exception, ils firent jouer l'article 107 du Code criminel portant confiscation par autorité de justice des excédents de blé des koulaks et des spéculateurs en cas de refus de vendre à l'Etat ces excédents à des prix fermes. D'autre part, on accorda aux paysans pauvres des avantages en vertu desquels ils purent disposer de 25 % du blé confisqué aux koulaks.

« Ces mesures d'exception produisirent leur effet : les paysans se joignirent à la lutte décisive contre les koulaks. Ceux-ci se trouvèrent isolés. » (p. 275)

Dès 1929, se produit le grand tournant : l'adhésion en masse des paysans à la collectivisation de l'agriculture, au mouvemant des *kolkhos*.

La lutte contre les contre-révolutionnaires troskistes et les saboteurs

Ces résultats furent obtenus malgré le travail de décomposition et de sabotage accompli par Trotski et ses agents, qui, comme Zinoviev, Kamenev, Boukharine et Rykov, voulaient empêcher l'industrialisation et soutenaient les koulaks.

« La marche au socialisme s'accompagnait d'une aggravation de la lutte des classes dans le pays et d'une aggravation de la lutte au sein du Parti. Cette lutte eut pour principaux résultats : l'écrasement de la résistance des koulaks, la dénonciation du bloc capitulard trostkiste-zinovieviste en tant que bloc anti-soviétique, la dénonciation des capitulards de droite en tant qu'agents des koulaks, l'expulsion des trotskistes hors du Parti, la reconnaissance de l'incompatibilité des vues professées par les trotskistes et les opportunistes avec l'appartenance au Parti communiste de l'U.R.S.S. » (p. 283)

Désormais les trotskistes, battus par le Parti sur le terrain de l'idéologie et ayant perdu toute base dans la classe ouvrière, cessent d'être un courant politique pour devenir une bande d'escrocs politiques, de politiciens à double face.

En même temps le Parti eût à lutter contre le sabotage accompli par les techniciens bourgeois (le procès de Chakhti) agissant sur l'ordre des anciens propriétaires.

Staline montra aux travailleurs l'enseignement que comportent de tels faits : la nécessité pour les bolchéviks de maîtriser la technique ; la nécessité de hâter la formation des techniciens issus de la classe ouvrière.

Le premier plan quinquennal

Ayant créé les bases de l'industrie lourde, le Parti décida aussitôt d'entreprendre une œuvre sans précédent dans l'histoire de l'humanité : la réalisation du premier plan de cinq ans.

C'est le XV[e] Congrès qui avait demandé aux organismes compétents de *dresser* le plan pour l'ensemble de l'économie de l'U.R.S.S. La question du plan fût la question essentielle inscrite à l'ordre du jour de la XVI[e] Conférence du Parti qui s'est tenu en avril 1929.

Staline définissait ainsi le plan :

« L'objectif essentiel du plan quinquennal, c'était de créer dans notre pays une industrie capable de réoutiller et de réorganiser sur

la base du socialisme non seulement l'industrie dans son ensemble, mais aussi les transports, mais aussi l'agriculture. »

Pour l'exécution du Plan, le Parti mobilise la classe ouvrière et la paysannerie. Les travailleurs se mettent à l'œuvre dans l'enthousiasme, dans l'élan de l'*émulation socialiste*.

CHAPITRE VIII

La lutte du Parti bolchévik pour la collectivisation de l'agriculture (1930-1934)

« En 1930-1934, le Parti bolchévik s'est acquitté de la tâche historique la plus difficile de la révolution prolétarienne après la conquête du pouvoir : celle qui consiste à faire passer les millions de petits propriétaires paysans sur la voie des kolkhos, sur la voie du socialisme. » (p. 310)

Après l'adhésion en masse des paysans pauvres et moyens aux kolkhos, il devenait possible *de liquider les koulaks en tant que classe*. Cette liquidation commence à la fin de l'année 1929. Les koulaks furent expropriés, comme l'avaient été les grands propriétaires en 1917. Mais leurs moyens de production passaient non à l'Etat, mais aux kolkhos.

Après la disparition des koulaks disparaissaient les *dernières sources de restauration du capitalisme* et furent créées les conditions nouvelles indispensables pour la création du socialisme.

« On voit s'écrouler et se réduire en poussière l'espoir ultime des capitalistes de tous les pays qui rêvent de rétablir en U.R.S.S. le capitalisme, le « principe sacré de la propriété privée ». Les paysans qu'ils considèrent comme un engrais destiné à préparer le terrain pour le capitalisme, abandonnent en masse le drapeau tant vanté de la « propriété privée » et s'engagent dans la voie du collectivisme, dans la voie du socialisme. Il croule, l'espoir ultime de voir restaurer le capitalisme. » (Staline)

Les kolkhos devaient être basés sur le principe du libre consentement. Ils ne devaient comporter que la mise en commun des principaux moyens de production. Certaines organisations du Parti commirent, par hâte excessive, deux sortes d'erreurs : elles substituaient au principe du libre consentement la *contrainte* et au kolkhos la *commune*, en obligeant les paysans à mettre en commun non seulement les principaux moyens de production, mais *tout*

Sous la direction de Staline, l'intervention énergique du Comité Central permit de redresser ces erreurs ; dès lors le développement du mouvement kolkhosien poursuit sa marche triomphale.

Le succès du 1er plan quinquennal. Le 2e plan

Dès le début de 1933, il apparut clairement que le premier plan quinquennal était exécuté avant terme, en quatre ans et trois mois.

En janvier 1934, se réunit le XVIIe Congrès du Parti qui est entré dans l'histoire, comme « le congrès des vainqueurs ».

Staline montra, dans son rapport, les transformations subies par l'U.R.S.S.

« Pendant cette période, l'U.R.S.S. s'est transformée radicalement ; elle s'est débarrassée de son enveloppe arriérée et médiévale. De pays agraire, elle est devenue un pays industriel. De pays de petite culture individuelle, elle est devenue un pays de grande culture mécanisée. De pays obscur, illettré et inculte, elle est devenue — ou plus exactement elle devient — un pays lettré, cultivé, couvert d'un immense réseau d'écoles supérieures, secondaires et primaires, où l'enseignement se fait dans les langues des différentes nationalités de l'U.R.S.S. »

Le XVIIe Congrès du Parti définissait en même temps les tâches du second plan quinquennal.

« Liquidation définitive des éléments capitalistes, victoire sur les survivances du capitalisme dans l'économie et dans la conscience des hommes, achèvement de la reconstruction de l'économie nationale sur une base technique moderne, assimilation de la nouvelle technique et de la conduite des entreprises nouvelles, mécanisation de l'agriculture et augmentation de son rendement. »

L'encerclement capitaliste de l'U.R.S.S. et l'activité des agents de l'impérialisme

L'accroissement de la puissance de l'U.R.S.S. exaspère les puissances impérialistes. Elles accentuent leur tentative de miner l'U.R.S.S. de l'intérieur.

« L'hostilité de ces états capitalistes à l'égard de l'U.R.S.S. s'intensifie particulièrement avec l'arrivée des fascistes au pouvoir en Allemagne et au Japon. En la personne des trotskistes, zinovievistes, le fascisme a acquis des serviteurs fidèles ; ils se chargent d'espionner, de pratiquer le sabotage, d'exercer la terreur et des

actes de diversion · ils veulent la défaite de l'U.R.S.S. pour pouvoir restaurer le capitalisme. » (p. 310)

Le 1er décembre 1934, Kirov, le militant aimé du Parti et de la classe ouvrière, est assassiné lâchement d'un coup de revolver. L'assassin fût arrêté sur le lieu du crime. Il avoua être membre d'un groupe anti-soviétique contre-révolutionnaire dirigé à Léningrad par Zinoviev. Un an plus tard il fut établi que les véritables organisateurs de l'assassinat de Kirov étaient Trotski, Zinoviev, Kamenev et quelques autres qui préparaient d'autres assassinats contre les membres du Comité Central.

La justice prolétarienne régla leur compte aux ennemis du peuple, agents de l'impérialisme étranger. Le Parti bolchévik entreprit une vigoureuse action pour accroître la vigilance.

Les hurlements de la bourgeoisie internationale et des chefs socialistes provoqués par l'exécution de leurs agents, montrent aux travailleurs du monde entier que la justice prolétarienne avait frappé au bon endroit.

CHAPITRE IX

L'achèvement de la construction du socialisme La Constitution Stalinienne

Le deuxième plan quinquennal fut exécuté, comme le premier, avant terme, en quatre ans et trois mois.

« L'industrie et l'agriculture, les transports et l'armée, avaient été dotés d'une quantité immense de matériel technique moderne : nouvelles machines et machines-outils, tracteurs, machines agricoles, locomotives et bateaux à vapeur, artillerie et tanks, avions et navires de guerre. »

Staline montrait que dans cette période la formation accélérée des cadres techniques nouveaux devenait la tâche primordiale.

Le mouvement *Stakhanoviste* mit en évidence le développement de ces cadres nouveaux ayant assimilé la technique nouvelle (1).

Grâce au mouvement stakhanoviste et à l'exécution avant terme du deuxième plan quinquennal, il y eut un nouvel essor du bien-être et du développement culturel des travailleurs. L'aisance s'est installée dans les kolkhos.

(1) Voir le cours suivant.

La Constitution Stalinienne

Désormais le socialisme était construit pour l'essentiel. La propriété sociale, la propriété socialiste s'affirmait comme la base inébranlable du régime socialiste dans toutes les branches de l'économie nationale. Les anciennes classes exploiteuses étaient liquidées, l'exploitation de l'homme par l'homme était supprimée pour toujours.

Dans ces conditions, le VII[e] Congrès des Soviets, qui s'est tenu en février 1935, a décidé de modifier la Constitution de 1924, qui avait été élaborée dans la première période de la « NEP », alors que le capitalisme existait encore à côté du développement du socialisme.

Ce sont les changements survenus depuis 1924, qui ont trouvé leur expression dans la nouvelle Constitution, la Constitution Stalinienne, adoptée par le VIII[e] Congrès des Soviets.

La Constitution Stalinienne est la *Constitution de la victoire du socialisme et de la démocratie ouvrière et paysanne.* Nous l'analyserons dans le prochain cours.

La liquidation des espions et traîtres trotskistes et boukhariniens

L'année 1937 apporta de nouvelles révélations sur les monstres de la bande trotskiste et boukharinienne. Le procès de Piatakov, Radek et Cie, de Toukhatchevsky, Iakir, puis de Boukharine, Rykov et consorts ont établi que ces criminels ont dès les premiers jours de la révolution d'octobre tramé des complots avec Trotski, Zinoviev et Kamenev, contre Lénine, contre le Parti et l'Etat soviétique. Ce sont eux qui avaient organisé en 1918 l'attentat au cours duquel Lénine fut blessé, ils avaient organisé l'assassinat de Gorki, de Kirov; comploté sans cesse l'assassinat de Staline. Ces procès montrèrent que ces traîtres étaient depuis longtemps au service des puissances impérialistes et de leurs organisations d'espionnage, qu'ils voulaient provoquer la défaite de l'Armée rouge et démembrer l'U.R.S.S. au profit de l'Allemagne, de la Pologne, du Japon, anéantir les conquêtes du socialisme.

Les traîtres furent exécutés. La bourgeoisie internationale, et les chefs socialistes, poussèrent de nouveau des hurlements de rage. Le peuple soviétique approuva l'écrasement des traîtres « et passa aux affaires courantes ».

CHAPITRE X

La deuxième guerre impérialiste mondiale L'U.R.S.S. en lutte pour la paix et pour la libération des peuples opprimés (1938-1940)

Durant la période suivante qui nous amène jusqu'aux événements actuels, les progrès grandioses du pays du socialisme ne cessent de s'affirmer dans tous les domaines, cependant que le monde capitaliste roule chaque jour davantage vers l'abîme de la deuxième guerre impérialiste.

Guidée par Staline, l'Union Soviétique s'affirme, avec l'armée, la marine et l'aviation rouges qui constituent un ensemble de forces militaires d'une structure et d'une puissance sans précédent dans l'histoire, comme l'espoir des peuples menacés par la guerre impérialiste et aspirant à leur libération du joug de l'impérialisme.

En août 1939, l'Union Soviétique réussit à déjouer le complot le plus monstrueux qui ait été tramé contre elle depuis son existence par les puissances impérialistes. Elle conclut avec l'Allemagne, qui n'ose pas affronter la force du Pays du socialisme, le pacte germano-soviétique. Fin 1939, elle libère du joug capitaliste l'Ukraine Occidentale et la Biélo-Russie ; elle brise ensuite, au cours d'une campagne militaire sans précédent dans l'histoire, comme l'armée rouge elle-même, la provocation des gardes-blancs finnois, alliés de l'impérialisme franco-anglais. En 1940, elle réalise la libération pacifique des peuples de Bessarabie et ceux des Pays baltes. Grâce à Staline, le drapeau rouge de la révolution prolétarienne victorieuse flotte sur de nouvelles républiques soviétiques. Des millions d'opprimés renaissent à la vie, pour construire, avec ardeur, à leur tour, le socialisme.

Nous reviendrons dans les cours suivants sur l'analyse des événements de cette période.

CONCLUSIONS

Qu'apprenons-nous dans l'Histoire du Parti ?

Tous les militants communistes devraient avoir constamment présentes à l'esprit les pages magnifiques dans lesquelles le Précis d'Histoire du Parti bolchévik dégage *les enseignements essentiels à tirer de l'œuvre historique réalisée par le Parti bolchévik.*

Nous ne pouvons en donner qu'un résumé incomplet.

L'histoire du Parti bolchévik nous apprend :

1° Que la victoire de la révolution prolétarienne est impossible « sans un parti révolutionnaire du prolétariat, exempt d'opportunisme, intransigeant vis-à-vis des conciliateurs et des capitulards, révolutionnaire vis-à-vis de la bourgeoisie et de son pouvoir d'Etat » (p. 333). Ce Parti en U.R.S.S., c'est le Parti bolchévik, parti d'un nouveau type; ce sont, dans les autres pays, les partis qui suivent l'enseignement de Lénine et de Staline, les Partis communistes qui s'inspirent de l'exemple du glorieux Parti bolchévik ;

2° Que « le parti de la classe ouvrière ne peut pas remplir le rôle de dirigeant de sa classe, ne peut pas remplir le rôle d'organisateur et de dirigeant de la révolution prolétarienne, s'il ne s'est pas assimilé la théorie marxiste-léniniste » (p. 335);

3° Que la victoire est impossible sans l'écrasement des partis petits bourgeois qui travaillent au sein de la classe ouvrière;

4° Que « sans une lutte intransigeante contre les opportunistes dans ses propres rangs, sans écraser les capitulards dans son propre milieu, le parti de la classe ouvrière ne peut pas sauvegarder l'unité et la discipline dans ses rangs, ne peut pas remplir son rôle de bâtisseur de la nouvelle société socialiste » (p. 341);

5° Que « le Parti ne peut remplir son rôle de dirigeant de la classe ouvrière si, grisé par ses succès, il se laisse aller à la présomption, s'il cesse de remarquer les insuffisances de son travail s'il craint de reconnaître ouvertement ses erreurs, s'il craint de les corriger à temps, ouvertement, honnêtement » p. 341);

6° Que « faute d'avoir d'amples liaisons avec les masses, faute de raffermir constamment ces liaisons, faute de savoir écouter la voix des masses et comprendre leurs besoins poignants, faute d'avoir la volonté non seulement d'instruire les masses, mais de s'instruire auprès d'elles, le parti de la classe ouvrière ne peut pas être un véritable parti de masse, capable d'entraîner, avec leurs millions d'hommes, la classe ouvrière et l'ensemble des travailleurs » (p. 341).

Nous aussi, communistes français, pénétrons-nous davantage encore de ces enseignements pour conduire, nous aussi, notre peuple à la victoire sur les forces qui l'exploitent et l'oppriment, pour construire la France nouvelle, la France du socialisme.

Lecture : Histoire du Parti Communiste (bolchévik) de l'U.R.S.S.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

VERS LA RÉALISATION DU COMMUNISME

HISTOIRE DU PARTI COMMUNISTE (BOLCHÉVIK) DE L'U.R.S.S.

CHAPITRE I

DE LA LUTTE POUR LA CRÉATION DU PARTI A LA PREMIERE RÉVOLUTION RUSSE

LA LUTTE POUR LA FONDATION DU PARTI. LÉNINE.

LA RÉVOLUTION DE 1905 ET LA TACTIQUE RÉVOLUTIONNAIRE DE LÉNINE.

LES CAUSES DE LA DÉFAITE DE LA PREMIÈRE RÉVOLUTION RUSSE.

CHAPITRE II

DE LA RÉACTION STOLYPINIENNE A LA GUERRE IMPÉRIALISTE DE 1914-1918

LA RÉACTION STOLYPINIENNE. « MATÉRIALISME ET EMPIRIO-CRITICISME », DE LÉNINE.

LES BOLCHÉVIKS SE CONSTITUENT EN PARTI MARXISTE INDÉPENDANT.

LA GUERRE IMPÉRIALISTE DE 1914-1918.

LES BOLCHÉVIKS PENDANT LA GUERRE IMPÉRIALISTE.

CHAPITRE III

LA DEUXIÈME RÉVOLUTION RUSSE

DÉFAITE DE L'ARMÉE TSARISTE SUR LE FRONT. RUINE ÉCONOMIQUE.

LA RÉVOLUTION DE FÉVRIER.

LES SOVIETS. LES MENCHÉVIKS ET LES SOCIALISTES-RÉVOLUTIONNAIRES REMETTENT LE POUVOIR A LA BOURGEOISIE.

CHAPITRE IV

LE PARTI BOLCHÉVIK PRÉPARE ET ACCENTUE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE D'OCTOBRE

LES « THÈSES D'AVRIL », DE LÉNINE.

LA CRISE DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE BOURGEOIS.

LE PARTI BOLCHÉVIK S'ORIENTE VERS LA PRÉPARATION DE L'INSURRECTION ARMÉE.

LE PARTI BOLCHÉVIK DÉCLANCHE L'INSURRECTION.

LES RAISONS QUI ONT DÉTERMINÉ LA VICTOIRE D'OCTOBRE

LE POUVOIR DES SOVIETS.

LA PAIX DE BREST-LITOVSK ET LA LUTTE DU PARTI POUR LA CONSOLIDATION DU POUVOIR SOVIÉTIQUE.

CHAPITRE V

LA VICTOIRE SUR LES FORCES DE LA CONTRE-RÉVOLUTION ET L'INTERVENTION ÉTRANGÈRE

Les raisons des victoires de l'Armée rouge.
Le rétablissement de l'économie nationale.

CHAPITRE VI

LE RÉTABLISSEMENT DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

La « N.E.P. » (1921-1925)
Vers la construction du socialisme. La mort de Lénine.
Le plan d'industrialisation du XIVe Congrès.

CHAPITRE VII

LA LUTTE DU PARTI BOLCHÉVIK POUR L'INDUSTRIALISATION SOCIALISTE (1926-1929)

Le financement de l'industrialisation
Les succès de l'industrialisation.
L'offensive contre les koulaks.
La lutte contre les contre-révolutionnaires et les saboteurs.
Le premier plan quinquennal.

CHAPITRE VIII

LA LUTTE DU PARTI BOLCHÉVIK POUR LA COLLECTIVISATION de l'AGRICULTURE (1930-1934)

Le succès du 1er plan quinquennal. le 2e plan.
L'encerclement capitaliste de l'U.R.S.S. et l'activité des agents de l'impérialisme.

CHAPITRE IX

L'ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION DU SOCIALISME. LA CONSTITUTION STALINIENNE

La Constitution Stalinienne.
La liquidation des espions et traîtres trotskistes et boukhariniens.

CHAPITRE X

La deuxième guerre impérialiste mondiale. L'U.R.S.S. en lutte pour la paix et pour la libération des peuples opprimés. (1938-1940)

CONCLUSIONS

Qu'apprenons-nous dans l'Histoire du Parti ?

LECTURES

Histoire du Parti Communiste (bolchévik) de l'U.R.S.S.

Imprimé en France - Décembre 1940